

LE QUOTIDIEN DE

La Côte

125
ans

Des rives du Léman au pied du Jura

Fondé en 1892 | N° 9 | Vendredi 13, samedi 14 et dimanche 15 janvier 2017 | CHF 2.50 |



Nalini Menamkat trace sa route dans le théâtre

PERROY Après avoir collaboré avec la Comédie de Genève, la jeune trentenaire présente sa nouvelle mise en scène, «Amour, Foi, Espérance». Une pièce signée de l'auteur austro-hongrois Ödön von Horvath, qui fait étrangement écho au contexte socio-politique actuel. Portrait d'une autodidacte passionnée qui fait peu à peu son nid dans le milieu théâtral romand. **p. 15**

MARC VANAPPELGHEM

Autodidacte, elle se fait une
place dans le théâtre romand



PORTRAIT La metteuse en scène perrolane Nalini Menamkat présente sa nouvelle pièce. Après avoir œuvré pour la Comédie de Genève.

ANTOINE GUENOT
antoine.guenot@lacote.ch

En ce mardi matin, attablée dans un café nyonnais, Nalini Menamkat affiche un calme olympien. Pas l'ombre d'un tressaillement dans ses grands yeux bruns. Dans quelques heures pourtant se jouera à Genève, au Théâtre du Galpon, la première de sa pièce «Amour, Foi, Espérance». Un texte de l'auteur austro-hongrois Ödön von Horvath (1901-1938) qu'elle a adapté pour sa propre troupe, la Cie d'Un Instant. Mais, visiblement, l'aboutissement de ce travail de longue haleine réjouit la jeune trentenaire plus qu'il ne l'inquiète.

«A présent, le texte appartient aux comédiens, explique-t-elle. Je suis obligée de lâcher prise, ce qui n'est pas toujours facile. Mais en l'occurrence, je suis entourée d'une équipe extrême-

ment professionnelle. Je sens que le projet est mûr.»

Premiers pas

Cela fait maintenant une petite décennie que cette enfant de Rolle, désormais établie à Perroy, trace sa route dans le théâtre professionnel romand. Notamment à la tête de sa compagnie professionnelle ou en tenant les rênes de sa troupe d'amateurs L'Instant d'un Espace. Un cercle d'amis proches et passionnés de scène, rencontrés sur les bancs du Gymnase de Nyon.

C'est d'ailleurs là que tout a commencé, dans le cadre d'un travail de maturité portant sur la pièce «Couple ouvert à deux battants» de Dario Fo. «Ma première mise en scène, se souvient-elle avec émotion. Et la jeune femme de se remémorer l'impression d'avoir découvert, par le biais de cette étude, un nouvel espace de liberté. Elle qui avait reçu une éducation très stricte d'un père indien et d'une mère suisse-allemande.

Reste que le choix d'une carrière professionnelle dans le domaine n'était pas une évidence. «L'idée de devoir être créative à tout prix, de devoir

vendre constamment mes projets m'inquiétait. J'avais peur que le propos théâtral se retrouve au second plan.»

Force vive à la Comédie

Nalini Menamkat achèvera donc des études de Lettres tout en continuant de monter des pièces. Mais les rencontres finiront par l'aiguiller dans le théâtre «pro». Une en particulier, au début de la dernière décennie, avec le directeur de la Comédie Hervé Loichemol. «Il cherchait à réunir à demeure, le temps d'une saison, une équipe artistique pour monter des pièces. Et j'ai eu la chance d'être choisie.»

Finalement, sa collaboration avec la grande maison genevoise durera trois saisons. Le temps pour elle de monter cinq spectacles, dont un Molière et un Beckett. Elle y mettra un terme en 2014. «J'ai eu besoin de trouver mon propre souffle, confie-t-elle, ce qui est parfois difficile au sein d'une telle institution.»

Ce souffle, elle le puisera au hasard d'une autre rencontre, sur l'autoroute. Alors qu'elle patiente à une station de péage, au volant de sa voiture, un homme lui demande de le

prendre en stop. Elle accepte. Au fil des kilomètres, le quadragénaire se raconte. Il est aux anges: il vient de trouver un logement. Qui plus est, il est enfin parvenu à mettre 200 euros de côté.

Cet homme, que seul un fil ténu semble raccrocher à une existence décente, bouleversera Nalini Menamkat. D'autant que l'épisode la renvoie au texte d'Ödön von Horvath, qu'elle a lu quelques mois plus tôt: le récit d'une jeune femme sans le sou qui lutte, dans l'Allemagne des années 30, pour conquérir son indépendance. Le tout sur fond de crise économique et de montée des extrémismes. La voilà convaincue de monter cette pièce, qui lui permet de tisser des parallèles avec le contexte socio-économique actuel. «Tout en mettant en évidence les différences», insiste-t-elle. Avant d'ajouter: «Mais ce spectacle marque avant tout mes retrouvailles avec ma troupe. Et surtout avec mes propres envies.» ●

INFO

«Amour, Foi, Espérance»
Du 10 au 22 janvier/Théâtre du Galpon,
route des Péniches/Genève
Infos et réservations: cie-instant.ch

La trentenaire fut l'une des artistes «résidentes» de la Comédie de Genève.

MARC VANAPPELGHEIM

EN DATES

28 août 1982
Naissance à Montréal. Elle passera son enfance à Rolle.

2001
Première mise en scène dans le cadre de son travail de maturité au Gymnase de Nyon.

2009
Première mise en scène professionnelle à la Maison de quartier de la Jonction, à Genève.

2011-2014
Artiste «résidente» à la Comédie de Genève.

24 avril 2016
Naissance d'Aloys, son premier enfant.